

Melaku Belay, ambassadeur de la danse éthiopienne

Melaku Belay est un jeune danseur professionnel éthiopien de 31 ans. C'est un artiste contemporain qui représente, un peu comme un ambassadeur, la culture éthiopienne dans le monde.

La culture éthiopienne

L'Éthiopie est un pays riche de plus de 84 ethnies différentes. Cela fait donc 84 danses toutes émouvantes et dynamiques. Parmi ces danses, l'*esqesta* est la première danse qui vient à l'esprit lorsqu'on parle de danse traditionnelle éthiopienne. Cette danse consiste à bouger les épaules selon un mouvement de gauche à droite, tout en plaçant ses mains sur ses hanches. Melaku Belay est un des artistes qui a le plus contribué à faire connaître cette danse dans le monde.

Melaku Belay, aujourd'hui

C'est un mardi après-midi que nous sommes allés rencontrer Melaku. Il nous a accueilli dans son *azemari bet*. Un *azemari bet* est une sorte de boîte de nuit traditionnelle où l'on trouve des *azemari*, qui sont des chanteurs. Dans cette boîte de nuit, on boit des alcools à base de miel. Le « Fendika » est l'*azemari bet* de Melaku Belay. Il se situe à Kasantchis, un quartier d'Addis-Abéba.



Nous nous attendions à un lieu chic et moderne, mais lorsqu'on nous sommes arrivés à notre destination, nous avons été surpris par l'apparence extérieure de l'*azemari bet*. Ce n'était qu'une simple porte orange sur laquelle était écrit « Fendika » en jaune. L'intérieur de la boîte de nuit n'avait aucune ressemblance avec une boîte de nuit moderne : tout y était traditionnel et simple. Même le sol était sommaire.

La simplicité du lieu a été le sujet de notre première question. Melaku Belay nous a expliqué qu'en tant qu'artiste, il cherchait à présenter la beauté de sa culture, à montrer ce qui en fait son originalité, à représenter vraiment ce qu'est cette culture, et non pas quelque chose de moderne qui en serait éloigné.

Melaku Belay a eu la chance de travailler sur différents continents. Il a fait des concerts partout aux États-Unis, au Canada, en France, en Italie, en Allemagne, en Australie et en Afrique. Son premier concert a eu lieu à Djibouti avec Manalebeshe Dibo, une chanteuse éthiopienne. Il a travaillé avec plusieurs artistes célèbres comme Red Hot Chilli Peper. Melaku est aussi un homme au grand cœur : il aide un orphelinat qui abrite plus de cent cinquante orphelins. Il aide les jeunes défavorisés. Melaku a déjà été « un enfant de la rue », il connaît bien les obstacles auxquels il a dû faire face pendant une enfance difficile. Il veut donc venir en aide à ces enfants. Quelle belle entreprise !

Melaku et son passé

Avant tout cela, avant que Melaku Belay ne soit devenu l'homme qu'il est aujourd'hui, il

n'était en effet qu'un enfant de la rue. Lors des conflits politiques des années 70 et 80 en Éthiopie, toute sa famille s'est enfuie vers le Soudan. Melaku s'est retrouvé seul : « La vie m'était difficile. Imaginez-vous : dormir dans la rue, aller à l'école tout seul, vivre sans famille, sans salaire, sans rien. » Mais il souligne qu'il n'a jamais regretté d'avoir vécu cette vie : c'est elle qui lui a permis d'acquérir la capacité et la volonté de travailler davantage pour gagner sa vie et devenir l'homme qu'il est aujourd'hui.

Melaku a la passion de la danse depuis l'âge de 4 ans. Il a commencé à danser à cet âge dans des cérémonies à Addis-Abéba, comme la fête de Timket (fête qui célèbre le baptême de Jésus).

La danse, qui n'était au début qu'un loisir, s'est transformée en une carrière professionnelle lorsqu'une vieille femme, qu'il considérait comme sa mère, lui a dit : « Melaku, tu es en train de devenir un homme, je ne serai bientôt plus là pour te voir et t'aider, mais je serai toujours avec toi ». C'est à ce moment-là que Melaku Belay s'est rendu compte que la danse ne serait pas pour lui seulement un passe-temps, mais une chose plus importante que cela : une découverte qui a changé sa vie.

Vers la célébrité

Pour accomplir ses rêves et gagner sa vie, Melaku a commencé à travailler au « Fendika ». « Au début j'étais un étranger dans cet *azemari bét*. Mais jour, après jour, année après année, le « Fendika » est devenu ma maison. »

Le propriétaire a ouvert ce cabaret éthiopien il y a vingt-quatre ans. Après deux ans d'un travail assez difficile rémunéré seulement de pourboires, Melaku Belay a gagné la confiance du propriétaire qui lui a confié le « Fendika ». Cela fait maintenant trois ans qu'il gère le « Fendika ».

En travaillant au « Fendika », le danseur a pu développer son talent et en même temps

son caractère. Selon lui, trois attitudes lui ont permis de devenir l'homme qu'il est aujourd'hui : avoir confiance en soi-même ; s'exprimer soi-même dans la danse ; être soi-même et non pas quelqu'un d'autre. Melaku ajoute « qu'il faut travailler sans se laisser décourager par les obstacles rencontrés dans la vie. »

La danse et Melaku

En ce qui concerne la danse, Melaku dit qu'il ne suffit pas de bien pratiquer les mouvements techniques, mais qu'il faut aussi avoir l'esprit, la volonté, la passion de la danse : « Cela doit provenir du cœur, sinon ça n'aura aucun sens. »



Métissage de la danse éthiopienne et de la musique occidentale moderne (Photo : Melaku Belay, compte Facebook)

Aujourd'hui Melaku Belay est un homme qui connaît le succès : « tout moment m'a été un souvenir, tout moment m'a été une surprise » dit Melaku. Il ajoute qu'il aimerait revivre tous ces moments qui lui sont inoubliables. « Je danserai jusqu'au moment où je mourrai » assure-t-il.

Melaku n'a commencé qu'avec 75 centimes d'euro de pourboire et le voilà devenu un danseur reconnu, un artiste célèbre cherchant à représenter la culture éthiopienne. Un homme avec un titre : « Ambassadeur de la danse traditionnelle éthiopienne ».

Mariamawit Gedlu, Sina Mussie, Merone Taye.